

Poursuivre et évoluer

Ce numéro de *Carré Rouge* marque la fin d'une étape et le début d'une nouvelle. Une dizaine d'années d'existence a amené les rédacteurs de *Carré rouge* à formuler avec une certaine obstination ce qui les avait motivés à se réunir à l'origine, et qui relevait peut-être un peu à l'époque d'une intuition, d'une empreinte de l'expérience acquise, pas encore vraiment « élaborée » : la mise en cause de l'idée d'un « horizon indépassable du capitalisme », la conviction que « le socialisme est le seul but qu'une intelligence contemporaine puisse s'assigner », comme le disait Siniavsky devant ses juges staliens, phrase que nous avons placée en exergue dès le premier numéro de notre revue. Cette obstination n'a rien d'une foi du charbonnier, d'une certitude butée. Elle a été consolidée par la réflexion et une discussion jamais interrompues depuis plus de dix ans, au sein d'un collectif qui est resté d'une remarquable stabilité.

Même si pendant ces dix années la situation française a occupé un espace important de notre revue, et mobilisé, très naturellement en somme, une proportion parfois jugée excessive de ses réunions, *Carré rouge* n'est pas devenue (ni n'est demeurée) une revue « franco-française ». C'est que, d'emblée, cette revue s'est consacrée à l'étude du capitalisme comme phénomène mondial, et a réfléchi à l'urgen-

ce et aux moyens d'en débarrasser l'humanité tout entière. Jamais sa réflexion ne s'est résolue à croire ce combat dépassé ; jamais elle ne s'est résolue à s'en accommoder.

C'est ainsi qu'à l'inverse de l'adaptation qui, petit à petit, a gagné l'extrême gauche, *Carré rouge* a approfondi sa critique, jusqu'à travailler, avec d'autres collectifs (*A l'Encontre*, *A Contre-Courant* et *l'Émancipation sociale*) convaincus comme nous de cette nécessité, à la rédaction d'un texte intitulé « *Penser le communisme, le socialisme aujourd'hui* ». Discuté, amendé, approfondi lors de trois réunions « internationales », traduit en espagnol, en anglais et en allemand, ce texte est maintenant le socle de notre travail. Lors de ces réunions, nous avons expérimenté comment ce travail pouvait désormais s'enrichir, aller au-delà de ce que ses initiateurs y ont dès l'abord apporté.

Il est temps de tirer les enseignements de ces progrès pour tracer l'avenir de notre revue. Plutôt que de garder jalousement son supposé « pré carré », au risque de s'y enfermer, il nous a semblé bon d'aller vers un travail collectif plus large et plus marqué, dont nous avons expérimenté les avantages bien réels et dont nous avons mesuré combien il correspondait à une attente de nos différents regroupements. Nous allons désormais fusionner les forces et les

moyens de deux revues, *Carré rouge* et la revue suisse d'expression française *La Brèche*, qui a créé et qui alimente le site *A l'Encontre*, lequel est devenu au fil des années l'un des lieux dans lesquels nous puisons le plus d'informations et d'analyses utiles à notre réflexion et à notre combat.

Au-delà des « économies d'échelle » (sans plan « social ») que cette fusion permet, ce pas en avant ouvre des perspectives extrêmement fructueuses.

L'ouverture sur des univers linguistiques et sur des auteurs très divers, qui est le propre de *La Brèche* et d'*A l'Encontre*, et va au-delà de ce que nous avons été capables de réaliser par nos propres forces (en particulier en direction de l'Amérique latine) nous promet de démultiplier les contributeurs potentiels au travail dans lequel nous nous sommes engagés avec notre texte commun et nos trois réunions. Soit qu'ils y adhèrent directement et explicitement, soit que nous jugions que leur propre travail alimente et approfondit notre réflexion collective, solliciter ces auteurs, les traduire et les mettre ainsi à la disposition de chacun aura, démultiplié, le même effet qu'ont eu sur leurs participants, divers contributeurs présents à nos trois rencontres.

Car il ne s'agit pas d'offrir un nouveau cadre, le meilleur (nécessairement !), à des penseurs brillants. Il s'agit de mobiliser, de réunir, de faire se parler et s'écouter des gens qui, de « là où ils parlent », alimentent notre travail commun.

C'est ainsi que notre revue va connaître une mutation, un enrichissement, qui va en faire l'une des expressions du travail collectif engagé avec *A l'Encontre*, *A Contre-Courant* et *l'Émancipation sociale*. Dans l'immédiat, elle va devenir *Carré rouge-La Brèche*, avec une couverture commune et une meilleure qualité technique et éditoriale. La revue *Herramienta* d'Argentine nous a assurés de sa collaboration totale.

Le prochain numéro ouvrira donc cette nouvelle série, sans que cela change pratiquement quoi que ce soit pour nos abonnés. Mais dès ce premier numéro, le projet exprimera toute sa richesse potentielle en consacrant par exemple un dossier à l'expérience italienne à bien des égards désastreuse de PRC (le Parti de la Refondation Communiste), expérience dont les militants français (entre autres) ont beaucoup à apprendre, tant elle est marquée par les illusions, les renoncements politiques et les adaptations aux institutions existantes. Le numéro suivant, dont la préparation doit

être lancée très vite, consacra, lui, une place importante à l'expérience du Linkspartei allemand qui, avec ses traits propres, est d'un intérêt tout aussi marqué. Dans chacun de ces cas, les contributions à la réflexion iront bien au-delà des limites qui sont aujourd'hui les nôtres. Autre exemple : tous ceux qui ont lu le document « *Penser le communisme, le socialisme aujourd'hui* » ont vu la place réservée à la question de l'environnement dans ses multiples aspects. Le comité de rédaction de la nouvelle revue est bien mieux armé que nous ne l'étions à nous seuls pour développer ce thème.

Ce « dernier » numéro de *Carré rouge* seul est fait de ce qui depuis plus de dix ans nous a assuré une audience attentive, et que résume très bien ce courrier d'un lecteur qui se réabonne : « *Voici mon réabonnement à Carré Rouge avec beaucoup de retard, mais c'est fait et j'attends avec impatience la prochaine livraison de votre excellente revue qui m'aide à penser dans ces temps troublés. Amitiés Communistes Révolutionnaires.* » Notre mutation, notre fusion avec d'autres camarades attachés au même objectif n'ont pas d'autre objet que d'aider à penser « *dans ces temps troublés* », et d'y retrouver les voies d'une émancipation vitalemment nécessaire.